



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

**La feuille des jeunes naturalistes : revue mensuelle
d'histoire naturelle.**

Paris : A. Dollfus,

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/50690>

v.9-10 (1878-1880): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/29000>

Page(s): Page 31, Page 32

Holding Institution: New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz
Library

Sponsored by: The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical
Garden

Generated 7 January 2022 6:10 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1416541i00029000.pdf>

This page intentionally left blank.

LE PLATEAU DE MALZEVILLE, PRÈS NANCY.

Si, passant à Nancy, vous pouvez consacrer quelques heures à une promenade aussi utile qu'intéressante, je vous proposerais une excursion au plateau de Malzeville, situé à 4 kilomètres au nord-est de la ville. En sortant de Nancy, suivons la rue de Malzeville, traversons le canal de la Marne au Rhin, plus loin la Meurthe et nous voici arrivés au village, qui actuellement compte 2,500 âmes (1,800 seulement avant l'annexion). Immédiatement après le pont, tournons à droite en suivant le chemin d'Amance.

Les premières pentes de la « Côte » sont occupées par des vergers, des vignes et des jardins dont les produits sont la richesse des habitants.

La couche de terre végétale y est peu profonde à cause des argiles d'abord, puis du minerai de fer et enfin du calcaire, cependant ce sol est très propre à la petite culture. L'année dernière, la perte occasionnée par le mauvais temps a été de 50,000 fr., rien que pour la vente des groseilles.

Continuons notre montée : nous voici arrivés devant un petit chalet, c'est l'entrée des galeries de la mine de fer. Bien moins riche que celles de Ludres, Messéin et Maxeville, cette mine fournit cependant un bon minerai qui est exploité par un industriel de la Haute-Marne.

Le département de Meurthe-et-Moselle, depuis une quinzaine d'années, a vu se développer cette industrie florissante avec une telle activité qu'il est maintenant le département de France qui fournit le plus abondamment ce précieux minerai.

Cette couche ferrugineuse est intermédiaire entre le lias qui occupe le sous-sol des jardins et l'oolithe qui commence immédiatement après le minerai.

Les pentes supérieures du plateau, autrefois incultes sont maintenant occupées par des pins, plantation due à l'initiative de M. Munich, ancien maire de Malzeville.

Un peu avant le sommet, nous trouvons de vastes carrières, maintenant abandonnées, mais qui ont servi autrefois à construire une grande partie des monuments de la ville, entre autres le Palais ducal et la caserne Sainte-Catherine.

Nous voici arrivés au point culminant qui est placé sensiblement au-dessus du niveau du reste du plateau (369 m. au-dessus du niveau de la mer). C'est près de là qu'est établie une ferme appartenant à la commune et où, il y a quelques années, un savant professeur d'agriculture a réussi à acclimater le mélilot à fleurs blanches. Un observatoire régional météorologique va aussi être établi en ce lieu.

Nous jouissons de cet endroit d'une vue très étendue : à l'est, une partie de la plaine de la Seille avec la côte de Delme et celle d'Amance (406 m.); à l'ouest, les collines couronnant Maxeville et Champigneulle, la forêt de Hayes (la plus grande du pays depuis l'annexion), les côtes de Toul et le mont Saint-Michel; au nord, la vue est limitée par les hauteurs de Belleville, de l'avant-garde et du fort de Frouard; enfin au sud nous jouissons d'un coup d'œil magnifique : au premier plan, nous trouvons Nancy que l'on découvre entièrement, Essey, Pulnoy, Seichamps et autres villages environnants; plus loin, Saint-Nicolas-de-Port, ainsi qu'une partie du Vermois, la plaine la plus riche en blé du département; au second plan, nous remarquons les collines de Flavigny, le volcan éteint d'Essey-la-Côte et les hauteurs de Lunéville; enfin comme dernier plan la chaîne des Vosges dans sa plus grande étendue du col de Saverne au ballon d'Alsace; c'est ainsi que nous découvrons parfaitement (si le temps est clair) les collines de Marmoutiers, de Dabo (532 m.), le

Roskopf (803 m.), le Schneeberg (952 m.), le Prancey (905 m.), le Donon (1010 m.), le Climont (974 m.), l'Ormont (890 m.), la côte de Sainte-Marie-aux-Mines (998 m.), le Bonhomme (1086 m.), les Hautes-Chaumes (1036 m.), le passage du Taneck (1290 m.), le col de la Schlucht (1203 m.), le Honeck (1336 m.), le Rothenbach (1319 m.) et le ballon d'Alsace (1244 m.)

Le plateau est pour le géologue une localité riche en fossiles parmi lesquels citons : les *Rhynchonella Moorei*, *Terebratula porrecta*, *Pecten personatus*, *Clypeus Ploti*, *Melania striata*, *Trigonia costata*, *Ammonites Humphreysianus*, *Belemnites giganteus*, *Turbo subduplicatus*, *Gryphea dilatata*, *Lyonsia abducta*, *Pholadomya fidicula* et *obtusa* (ces quatre derniers dans le dépôt de la mine).

L'oxyde de fer, le manganèse, le sulfate de strontiane et la pyrite de fer, sont les minéraux que l'on y trouve le plus facilement, on y découvre aussi, mais en très petite quantité, la galène.

La flore ne diffère pas essentiellement de celle de la vallée; cependant citons quelques plantes rares que l'on ne rencontre que sur les calcaires jurassiques : telles sont les *Thalictrum minus*, *sylvaticum* et *flavum*, *Helianthemum fumana*, *Polygala amara*, *Coronilla scorpioides*, *Orobus niger*, *Mespilus germanica*, *Sedum maximum*, *Pulmonaria saccharata* Mill., *Orobanche rubens*, *Primula variabilis* et *grandiflora*, et enfin, ce qui est remarquable, l'*Erica vulgaris*.

Le collectionneur de lépidoptères y trouvera de bonnes espèces, notons les rhopalocères suivants : *Papilio podalirius*, *machaon*, *Anthocaris cardamines*, *Leucophasia sinapis*, *Rhodocera rhamni*, *Thecla Betulæ*, *lynceus*, *quercus*, *rubi*, *Polyommatus phlæas*, *Xanthe*, *chryseis*, *Lycena Amyntas*, *Agon*, *Argus*, *Ægestis*, *Adonis*, *Corydon*, *Nemeobius Lucina*, *Argynnis paphia*, *Aglaja*, *Adyppe*, *Lathonia*, *Ino*, *Dia*, *Vanessa Antiopa*, *Atalanta*, *polychloros*, *c.-album*, *Apatura iris*, *ilia*, *Arge Galathea*, *Erebia Medusa*, *Satyrus fauna*, *Briseis*, *Semele*, *Janira*, *Tithonus*, *hyperanthus*, *davus*, *pamphilus*.

Au point de vue préhistorique le plateau de Malzeville est aussi très intéressant. En effet son isolement, sa situation au milieu de quatre vallées ne pouvaient que le faire rechercher des anciens habitants pour y établir leurs demeures, ce qui est prouvé par la découverte de tumulus, pointes de flèches, haches en silex, débris d'une poterie très grossière. J'y ai découvert dernièrement un os taillé et plusieurs ossements humains (clavicules, côtes, vertèbres).

Au temps de la conquête romaine existait sur le plateau un camp correspondant par signaux avec ceux de Ludres et de Tarquimpol, il en existe encore quelques restes, c'est un mur de construction pélasgique.

Telles sont les différentes observations que j'ai faites sur le plateau de Malzeville, elles pourront peut-être servir à quelques lecteurs de la *Feuille*, collectionneurs ou touristes.

Malzeville, près Nancy.

V. RISTON.

L'AMBROSIA ARTEMISIÆFOLIA.

Au commencement de septembre, j'ai trouvé, presque aux portes de Lyon, une nouvelle localité de l'*Ambrosia artemisiæfolia* L.; c'est la seconde connue pour le département du Rhône. Cette curieuse espèce y a été découverte, pour la première fois, en 1874, par M. l'abbé Chanrion sur la commune de Regnié, dans le Beaujolais. Elle y existe toujours malgré les fréquentes visites

The following text is generated from uncorrected OCR or manual transcriptions.

[Begin Page: Page 31]

— 31 —

LE PLATEAU DE MALZEVILLE, PRÈS NANCY.

Si, passant à Nancy, vous pouvez consacrer quelques heures à une promenade aussi utile qu'intéressante, je vous proposerais une excursion au plateau de Malzeville, situé à 4 kilomètres au nord-est de la ville. En sortant de Nancy, suivons la rue de Malzeville, traversons le canal de la Marne au Rhin, puis loin la Meurthe et nous voici arrivés au village, qui actuellement compte 2,500 âmes (1,800 seulement avant Pannexion). Immédiatement après le pont, tournons à droite en suivant le chemin d'Amance.

Les premières pentes de la « Côte » sont occupées par des vergers, des vignes et des jardins dont les produits sont la richesse des habitants.

La couche de terre végétale y est peu profonde à cause des argiles d'abord, puis du minerai de fer et enfin du calcaire, cependant ce sol est très propre à la petite culture. L'année dernière, la perte occasionnée par le mauvais temps a été de 50,000 fr., rien que pour la vente des groseilles.

Continuons notre montée : nous voici arrivés devant un petit chalet, c'est l'entrée des galeries de la mine de fer. Bien moins riche que celles de Ludres, Messèin et Maxeville, cette mine fournit cependant un bon minerai qui est exploité par un industriel de la Haute-Marne.

Le département de Meurthe-et-Moselle, depuis une quinzaine d'années, a

vu se développer cette industrie florissante avec une telle activité qu'il est maintenant le département de France qui fournit le plus abondamment ce précieux minéral.

Cette couche ferrugineuse est intermédiaire entre le Jias qui occupe le sous-sol des jardins et l'oolithe qui commence immédiatement après le minéral.

Les pentes supérieures du plateau, autrefois incultes sont maintenant occupées par des pins, plantation due à l'initiative de M. Munich, ancien maire de Malzeville.

Un peu avant le sommet, nous trouvons de vastes carrières, maintenant abandonnées, mais qui ont servi autrefois à construire une grande partie des monuments de la ville, entre autres le Palais ducal et la caserne Sainte-Catherine.

Nous voici arrivés au point culminant qui est placé sensiblement au-dessus du niveau du reste du plateau (369 m. au-dessus du niveau de la mer). C'est près de là qu'est établie une ferme appartenant à la commune et où, il y a quelques années, un savant professeur d'agriculture a réussi à acclimater le méililot à fleurs blanches. Un observatoire régional météorologique va aussi être établi en ce lieu.

Nous jouissons de cet endroit d'une vue très étendue : à l'est, une partie de la plaine de la Seille avec la côte de Delme et celle d'Amance (406 m.); à l'ouest, les collines couronnant Maxeville et Champigneulle, la forêt de Hayes (la plus grande du pays depuis l'annexion), les côtes de Toul et le

mont Saint-Michel; au nord, la vue est limitée par les hauteurs de Belleville, de l'avant-garde et du fort de Frouard; enfin au sud nous jouissons d'un coup d'œil magnifique : au premier plan, nous trouvons Nancy que l'on découvre entièrement, Essey, Pulnoy, Seichamps et autres villages environnants; plus loin, Saint-Nicolas-de-Port, ainsi qu'une partie du Yermois, la plaine la plus riche en blé du département; au second plan, nous remarquons les collines de Flavigny, le volcan éteint d'Essey-la-Côte et les hauteurs de Lunéville ; enfin comme dernier plan la chaîne des Vosges dans sa plus grande étendue du col de Saverne au ballon d'Alsace ; c'est ainsi que nous découvrons parfaitement (si le temps est clair) les collines de Marmoutiers, de Dabo (532 m.), le

[Begin Page: Page 32]

— 32 —

Bosskopf (803 m.), le Schneeberg (952 m.), le Prancey (905 m.), le Donon (1010 m.), le Climonl (974 m.), l'Ormont (890 m.), la côte de Sainte-Marie-aux-Mines (998 m.), le Bonhomme (1086 m.), les Hautes-Chaumes (1036 m.), le passage du Taneck (1290 m.), le col de la Schlucht (1203 m.), le Honeck (1336 m.), le Rolhenbacli (1319 m.) et le ballon d'Alsace (1244 m.)

Le plateau est pour le géologue une localité riche en fossiles parmi lesquels citons : les *Rhynchonella Moorei*, *Terebratula porrecta*, *Pecten personatus*, *Clypeus Ploti*, *Melania striata*, *Trigonia costata*, *Ammonites Humphreysianus*, *Belemnites giganteus*, *Turbo siibduplicatiis*, *Glypica dilatata*, *Lyonsia ahducia*, *Pholadomya fidicida* et *obtusa* (ces quatre derniers dans le dépôt de la mine).

L'oxyde de fer, le manganèse, le sulfate de strontiane et la pyrite de fer, sont les minéraux que l'on y trouve le plus facilement, on y découvre aussi, mais en très petite quantité, la galène.

La flore ne diffère pas essentiellement de celle de la vallée; cependant citons quelques plantes rares que l'on ne rencontre que sur les calcaires jurassiques : telles sont les *Thalictrum minus*, *sylvaticum* et *flavum*, *Helianthemum fumana*, *Polygala amara*, *Coronilla scyopioïdes*, *Orochus niger*, *Mespilus germanica*, *Sedum onaximimi*, *Pulmonaria saccharata* WHL., *Orobanche rubens*, *Primula variabilis* et *grandiflora*, et enfin, ce qui est remarquable, *Elychnia villosa*.

Le collectionneur de lépidoptères y trouvera de bonnes espèces, notons les rhopalocères suivants : *Papilio podalirius*, *machaon*, *Anthocaris cardamines*, *Leucophasia sinapis*, *Rhodocera rliamni*, *Thecla Betulæ*, *lynceus*, *quercus*, *riibi*, *Polyommatus phlœas*, *Xanthe cliryseis*, *Lycena Amyntas*, *Agon*, *Argus JEGestis*, *Adonis*, *Corydon*, *Nemeobius Lucina*, *Argynnis paphia*, *Aglaja*, *Adyppje*, *Lallionia*, *Ino*, *Dia*, *Vanessa Antiopa*, *Atalanta*, *polychloros*, *c-album*, *Apaiura iris*, *ilia*, *Arge Galathea*, *Erebia Médusa*, *Satyrus fauna*, *Briseis*, *Semele*, *Jaiira*, *Tithonus*, *hyperanthus*, *davus*, *pamphilus*.

Au point de vue préhistorique le plateau de Malzeville est aussi très intéressant. En effet son isolement, sa situation au milieu de quatre vallées ne pouvaient que le faire rechercher des anciens habitants pour y établir leurs demeures, ce qui est prouvé par la découverte de tumulus, pointes de llèches, haches en silex, débris d'une poterie très grossière. J'y ai découvert dernièrement un os taillé et plusieurs ossements humains (clavicules, côtes, vertèbres).

Au temps de la conquête romaine existait sur le plateau un camp correspondant par signaux avec ceux de Ludres et de Tarquimpol, il en existe encore quelques restes, c'est un mur de construction pélasgique.

Telles sont les différentes observations que j'ai faites sur le plateau de Malzeville, elles pourront peut-être servir à quelques lecteurs de la Feuille, collectionneurs ou touristes.

Malzeville, près Nancy. V. Riston.

VAMBROSIA ARTEMISIJEFOLIA.

Au commencement de septembre, j'ai trouvé, presque aux portes de Lyon, une nouvelle localité de *VAmbrosia artemisiœfolia* L. ; c'est la seconde connue pour le département du Rhône. Cette curieuse espèce y a été découverte, pour la première fois, en 1874, par M. l'abbé Chanrion sur la commune de Regnié, dans le Beaujolais. Elle y existe toujours malgré les fréquentes visites